

Anatomie du camouflage de Jiang Zemin

En Chine

A l'étranger

Blocus médiatique

Médias d'état

Les médias en Chine sont contrôlés par le gouvernement et sont largement utilisés comme moyen de contrôle sur ce que le peuple chinois lit, voit ou entend sur le monde qui les entoure. Les journalistes sont tenus d'étudier les décrets du Parti Communiste et de les inclure dans leurs articles. Jiang Zemin a ordonné aux médias d'état en Chine de saturer le peuple chinois avec des histoires diffamantes et mensongères sur le Falun Gong.

Guerre de propagande

Depuis 1999 Jiang Zemin a dirigé les médias d'état pour attaquer le Falun Gong. La télévision chinoise, la radio et la presse ont déchaîné un déluge médiatique non-stop diffamant le Falun Gong, ses pratiquants et son fondateur. Soumis à cette campagne de désinformation à répétition, les citoyens chinois peuvent difficilement connaître la vérité sur la persécution qui se déroule dans leur propre pays.

Internet

Les accès à la plupart des sources d'information extérieures, y compris les sites web de Falun Gong, sont bloqués de l'intérieur de la Chine. Rien que pour l'année dernière, selon Willy Lam de CNN, la Chine a employé plus de 100 000 policiers internet chargés de contrôler l'accès aux sites restreints. Les cyber cafés sont tenus d'installer des systèmes d'alarme qui informent la police lorsqu'un client tente d'accéder à des informations sur le Falun Gong.

Ordres de camouflage pour la police et les fonctionnaires du gouvernement

« Comptez chaque mort comme un suicide »

Le bureau 6-10 a donné des ordres secrets à la police pour que chaque pratiquant de Falun Gong tué soit enregistré comme un suicide. Amnesty International rapporte que, sur les 120 premiers cas documentés de pratiquants de Falun Gong morts en détention, 17 sont morts « en sautant » pendant leur transport vers l'interrogatoire et 15 sont morts « en tombant » durant leur détention.

« Incinérez les corps immédiatement »

Le bureau 6-10 a aussi donné des ordres secrets à la police pour que les corps des pratiquants de Falun Gong soient immédiatement incinérés après leur mort en détention, afin de détruire toute preuve de torture. Les autopsies ne sont pas réalisées ou sont tenues secrètes et dans la plupart des cas, les familles des victimes ne sont pas autorisées à voir le corps avant la crémation.

« Tirez à vue »

Au début 2002, une source d'information fiable en Chine révéla que Liu Jing, un des dirigeants du bureau 6-10 national, organisa une réunion durant laquelle il critiqua rageusement l'incapacité de la province de Jilin à frapper le Falun Gong, et donna l'ordre : « tirez à vue. » Le centre d'information du Falun Dafa a documenté des cas de pratiquants abattus pour avoir seulement distribué des prospectus d'information.

Faire pression sur les ambassades et les consulats

Les fonctionnaires consulaires et des agents ayant des liens connus avec les consulats chinois ont tenu des réunions avec des dirigeants de communautés locales et des chefs d'entreprise hors de Chine, pour les presser fortement à rejoindre la campagne de persécution du Falun Gong hors de Chine. Des pratiquants de Falun Gong ont poursuivis en justice un chef d'entreprise local pour incitation à des agressions contre eux lors d'un rassemblement pacifique dans le quartier de Chinatown à New-York.

Démultiplier les liens commerciaux

Les ambassades chinoises et les consulats ont utilisé la promesse d'accords commerciaux continus pour forcer l'acceptation de leur tentative de suppression du Falun Gong. Par exemple, Seattle, San Francisco et Baltimore font tous un commerce significatif en transportant des cargos depuis la Chine vers leurs ports. Ces trois villes ont annulé les proclamations honorifiques du Falun Gong, après avoir reçu des protestations du gouvernement chinois.

Aveugler les médias internationaux

Vers la fin 2002, Journalistes Sans Frontières positionna la Chine au deuxième rang des pires pays dans son index de liberté de la presse. Les médias internationaux qui travaillent en Chine sont étroitement restreints en ce qui concerne la couverture médiatique du Falun Gong. Les journalistes basés en Chine racontent qu'ils sont suivis, agressés et arrêtés par des fonctionnaires du gouvernement, qui confisquent la plupart du temps leurs appareils photo, vidéo et tout leur matériel. Certains sont privés de leur permis de résidence ou sont licenciés sous la pression des fonctionnaires, les forçant ainsi à quitter le pays.

Pression diplomatique

Sur ordres de Jiang Zemin, les fonctionnaires des ambassades chinoises ont contacté les fonctionnaires d'autres gouvernements dans le monde pour essayer de justifier la persécution du Falun Gong et de gagner leurs soutiens. Ainsi l'ancien président Jiang Zemin a remis à l'ancien président des USA Bill Clinton un livre de 150 pages fustigeant le Falun Gong. Autre exemple, des agents chinois ont rendu visite à Randy Voepel, maire de Santee en Californie, et lui ont vivement conseillé de retirer une proclamation faite en faveur du Falun Gong (il refusa).

Sur la persécution du Falun Gong
www.faluninfo.net

Mémorial internet
missings.blogspot.com

Le Falun Gong
www.falundafa.org

Le génocide de Jiang Zemin

Emprisonnement arbitraire

Une fois identifié comme pratiquant de Falun Gong, les citoyens chinois sont immédiatement placés en détention, souvent emprisonnés sans procès dans des camps de travaux forcés pour plus de trois ans. Les peines sont souvent prolongées sans raison si le pratiquant n'a pas renoncé au Falun Gong.

Torture et meurtres

Dans les centres de détention, les camps de travaux forcés et les centres de lavage de cerveau en Chine, les pratiquants de Falun Gong sont sévèrement torturés par la police qui essaie de les "transformer". La police dit que les ordres sont: 1. Aucune méthode n'est trop extrême pour forcer les pratiquants de Falun Gong à renoncer à leur croyance. 2. Ceux qui meurent sous la torture doivent être comptés comme des suicides.

Récompenses et quotas

La police et les autorités des camps de travaux forcés reçoivent régulièrement des quotas pour le nombre de pratiquants qu'ils doivent transformer, en ayant libre choix des méthodes à utiliser. Ceux qui atteignent les quotas reçoivent des bonus ou des promotions.

Famille et logement

Les pratiquants et leur familles perdent souvent leur logement, les maris sont séparés de leur femmes ; Le bureau 6-10 fait pression sur les membres des familles des pratiquants de Falun Gong pour forcer leurs parents à abandonner la pratique. De nombreux pratiquants errent sans-abri en Chine, forcés de quitter leurs foyers pour échapper à la persécution, ou pour protéger leurs familles de la persécution.

Emploi et éducation

Les étudiants et les employés sont tenus de "montrer une attitude correcte" contre le Falun Gong sous peine de perdre leur emploi ou leur pension, ou d'être exclus de leur école. Les promotions et les examens scolaires sont liés à la question du Falun Gong. Même les écoliers sont endoctrinés, ainsi ils sont forcés à condamner le Falun Gong pour pouvoir avancer dans la société.

Jiang Zemin

En 1999 Jiang Zemin était président de Chine, président du parti communiste et commandant des forces armées de Chine. Avec un pouvoir absolu il put ordonner la création du "bureau 6-10" et commencer la persécution du Falun Gong, en dépit des objections de son premier ministre et des membres du comité permanent du polit-buro. Aujourd'hui Jiang Zemin est toujours la force directrice derrière cette persécution.

Le bureau 6-10

Nommé ainsi d'après le jour de sa création, le 10 juin 1999. Jiang Zemin créa le bureau 6-10 dans le seul but "d'éradiquer" le Falun Gong. Les dirigeants du bureau 6-10 font leurs rapports directement à Jiang Zemin et ils ont pouvoir sur tous les niveaux du gouvernement, particulièrement sur le bureau de la sécurité publique, le secteur judiciaire et la police régionale.

Luo Gan

Membre du comité permanent du polit-buro et vice premier ministre du gouvernement. En 1998 il reçut les faveurs de Jiang Zemin en ordonnant une enquête illégale sur le Falun Gong en préliminaire du bannissement du Falun Gong. Il a été le plus enthousiaste lieutenant de Jiang Zemin pour imposer la persécution.

Li Lanqing

Ancien vice premier ministre de Chine, Li Lanqing était responsable de "l'équipe dirigeante devant gérer le problème du Falun Gong" lorsque la persécution a commencé.

Hôpitaux psychiatriques

Au moins un millier de pratiquants de Falun Gong sains de corps et d'esprit ont été détenus dans des hôpitaux psychiatriques pour y être torturés avec des drogues psychotropes et des chocs électriques, entre autres moyens. L'association mondiale des psychiatres a voté en août 2002 pour enquêter, mais les autorités chinoises ont refusé l'accès aux bâtiments psychiatriques à chaque enquête.



Sur la persécution du Falun Gong
www.faluninfo.net

Mémorial internet
missings.blogspot.com

Le Falun Gong
www.falundafa.org